



Académie  
des Lorraine  
Sciences

« Mettre en lumière les progrès des Sciences,  
promouvoir leur diffusion et contribuer ainsi à leur  
rayonnement »



*Affiche du colloque  
organisé par les amis du musée  
17 et 18 novembre 2022*

*Conférence ALS : 14 décembre 2022*

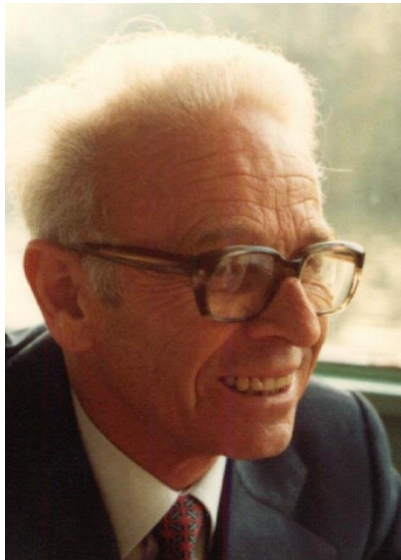
**1872**

La « nouvelle » Faculté  
de médecine de Nancy  
l'apport des Strasbourgeois

*Professeur Bernard LEGRAS*

# L'auteur

- Fils de Jean Legras : mathématicien nancéien créateur du centre de calcul automatique en 1959, ancêtre du LORIA



*Pr. Jean Legras (1914-2012)*



*Allée à Vandoeuvre  
Lire «Promoteur » de l'informatique...*

# Etudes

- Thèse de médecine en 1967 – président Pr. Burg (futur directeur de l'INSERM)



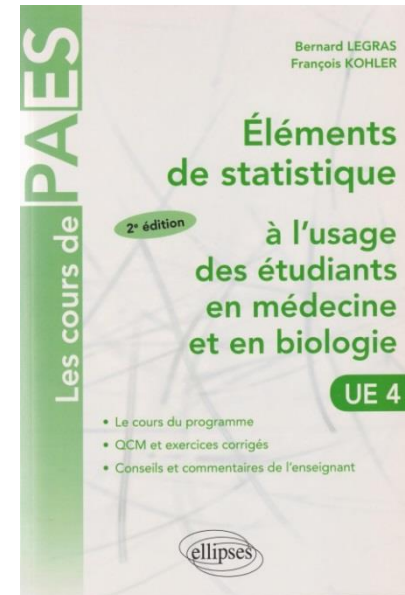
*24 ans : première thèse exposée avec des diapo*

**PU-PH** (Professeur des Universités – Praticien Hospitalier)  
en 1980 (statistique et informatique médicale)

- Patron : Jean Martin, pionnier de l'informatique médicale



*Pr. Jean Martin (1926-1986)*



*Livre de statistique de B. Legras  
4 éditions entre 1991 et 2007  
(la 4<sup>ème</sup> avec François Kohler)*

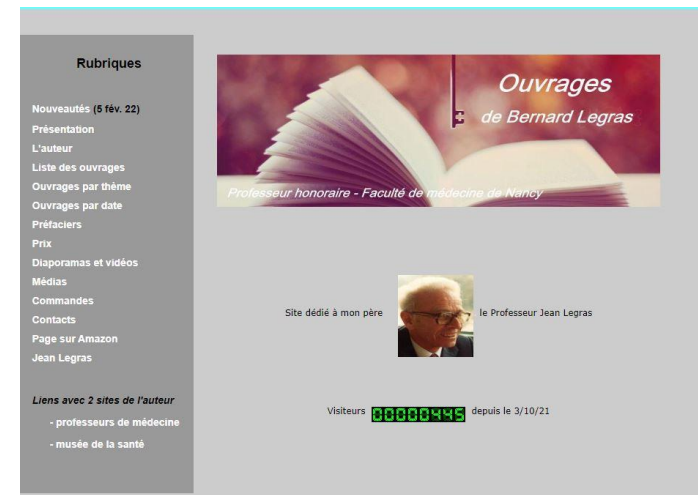
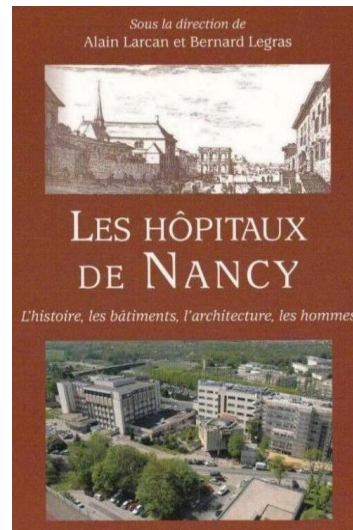
# Livres historiques et autres

- Plusieurs ouvrages (à la retraite) avec le Pr. Alain Larcan



*Livre sur la place : premier livre  
sur les professeurs - 2006*

*Les Hôpitaux  
de Nancy - 2009  
A. Larcan – B. Legras*



*Ouvrages de B. Legras  
Site internet :  
[www.bernard-legras-nancy.fr](http://www.bernard-legras-nancy.fr)*

# Pourquoi 1872 ?



*En 1872, la Faculté de médecine s'installe dans le palais de l'Académie (Faculté de droit aujourd'hui)*



*Institut d'anatomie inauguré en juin 1896*

La guerre est perdue ; l'Alsace devient allemande.

Le 21 mars 72, l'Assemblée Nationale vote le **transfèrement à Nancy** de la Faculté de médecine de Strasbourg.

Un **sort privilégié** est fait à Nancy (plutôt qu'à Lyon) : posséder la **troisième Faculté de médecine** (avec Paris, Montpellier) et recevoir les maîtres strasbourgeois.

**Répercussions considérables** : construction d'un hôpital moderne et des locaux universitaires de qualité (instituts, laboratoires,...).

*En 1896 : Faculté et Institut d'anatomie rue Lionnois .*

# Pourquoi la « nouvelle » Faculté ?

## Un bref résumé historique d'une histoire compliquée

### 1) Jusqu'à la **première** Faculté de médecine de Nancy en 1768

**1572**

Le pape Grégoire XIII crée l'**Université de Pont-à-Mousson** confiée aux Jésuites.

**1592**

L'enseignement de la Médecine commence 20 ans après la création.

**Charles LEPOIS** est nommé premier Doyen de La **Faculté de médecine** .

**1752**

Stanislas crée le **Collège Royal de Médecine** qui s'installe à Nancy dans l'actuel Musée des Beaux-Arts. Son président **Charles BAGARD** exerce une influence considérable.

Il y a beaucoup de conflits avec la Faculté de Pont-à-Mousson.

**1768**

Après la mort de Stanislas, les jésuites sont chassés et près de deux siècles après sa création, la **Faculté de Pont-à-Mousson est transférée à Nancy** ; elle s'installe peu après dans l'actuelle Bibliothèque municipale.

# Tableaux de deux personnalités marquantes (musée de la Faculté)



**Charles LEPOIS (1563-1633)**



**Charles BAGARD (1696-1772)**



## suite

### 2) Jusqu'à la **seconde** Faculté de médecine de Nancy en 1872

**1770**

Le **Collège Royal de Chirurgie** est créé par Louis XV pour mettre fin aux querelles entre médecins et chirurgiens et donner de nouvelles règles à l'exercice des chirurgiens.

**1793**

Fin de la cohabitation des 3 établissements (la faculté et les 2 collèges) ; par décret de la Convention "... les Facultés de médecine... sont supprimées sur toute la surface de la République..."

**1822**

**l'Ecole secondaire de médecine** est créée avec deux ans de retard par rapport à une vingtaine d'autres villes.

**1843**

Elle devient **Ecole préparatoire de médecine et de pharmacie**, transférée en **1862** dans le palais de l'Académie, place Carnot.

**1872**

Transfèrement de la Faculté de Strasbourg à Nancy : la « **nouvelle** » **Faculté**. (près d'un siècle après la première en 1768).

# Les péripéties du transfèrement

**Mars 71** : **SIMONIN**, directeur de l'École de médecine, présente à la municipalité un document qui affirme « *le vœu patriotique de donner l'hospitalité aux institutions scientifiques et littéraires des cités voisines arrachées à la France...* ».

**Mai 71** : le député **VARROY** dépose une proposition de loi sur le transfert des Facultés de Strasbourg à Nancy.

**Juin 71** : une délégation est reçue par **THIERS**. Le maire de Nancy, **WELSCHE**, reprend des arguments déjà évoqués : établissement d'un grand centre intellectuel et scientifique face à Strasbourg, maintien d'une influence culturelle française sur la population des territoires annexés. THIERS, impressionné, se dit favorable à Nancy mais ne promet rien ("*Vous savez que je suis lorrain*").

Lyon est sur les rangs ; Montpellier estime que deux Facultés sont suffisantes.

**Juillet 71** : **STOLTZ**, doyen de la Faculté de Strasbourg, fait part à THIERS des vœux des Strasbourgeois : ils souhaitent être transférés dans une grande ville, de préférence Lyon.

**21 mars 72** : l'Assemblée Nationale approuve la proposition du gouvernement pour Nancy : « *reformer dans l'Est un foyer intellectuel qui rappelle celui de Strasbourg. L'ancienne capitale de la Lorraine est digne de ce choix...* ».

**1er octobre 72** : THIERS signe (enfin) le décret de transfèrement.

**19 novembre 72** : les cours de médecine commencent dans la Faculté.

Stoltz et les professeurs  
strasbourgeois sont  
réticents à venir à Nancy



*Stoltz : dernier doyen de la  
Faculté de médecine de  
Strasbourg,  
premier doyen de la Faculté de  
médecine de Nancy*

*Vers 1870 :  
Les professeurs de la Faculté de  
médecine de Strasbourg,  
En lettres blanches :  
venus à Nancy*



# Les fortes réticences du doyen Stoltz

## Extraits de son discours à la rentrée 1872

« ... Personne n'ignore ... que la Faculté de Strasbourg ... **avait demandé à être transférée dans un centre plus peuplé**, où les hôpitaux et les malades abondent ».

« ... Nous avons dû abandonner une ville où nous possédions **à peu près toutes les ressources** nécessaires à l'instruction complète de nos élèves... ».

« ... Pouvions-nous venir à Nancy sans demander les mêmes avantages d'installation ? Pouvions-nous nous contenter des locaux de l'Ecole préparatoire de médecine ? ».

« ... Ces **collections** [strasbourgeoises] si vastes et si intéressantes, amassées au prix de tant de travail et de sacrifices... : **tout est perdu pour nous** !... ».

« ... Quant à celui qui a l'honneur de parler devant vous, **c'est pour remplir un devoir sacré qu'il a accompagné ses collègues de Strasbourg dans l'exil**, car sa carrière scientifique touche à sa fin : il est résolu néanmoins de ne pas les quitter avant que des efforts communs aient créé, dans la ville qui nous a adoptés, un établissement qui puisse rivaliser avec celui qu'on élève **sur les décombres du nôtre et avec nos dépouilles**... ».

# En 1872: avant le transfèrement

## Comparaison des 2 villes

A Nancy, à l'Ecole préparatoire de médecine :  
**11 professeurs**



*Porte de l'ancienne  
Faculté de médecine  
de Strasbourg  
créée en 1808*

A Strasbourg, à la Faculté de médecine :  
**16 chaires**  
**11 professeurs et 5 chaires vacantes**

2 décès en 71 :

KUSS (physiologie)

STOEBER (pathologie et thérapeutique générales)

3 départs à la retraite en 72 :

CAILLOT (chimie)

SÉDILLOT (clinique chirurgicale)

FÉE (histoire naturelle)

# La Faculté de Strasbourg est transférée avec ses chaires et des agrégés

**16 chaires** réparties  
entre 13 Strasbourgeois et 3 Nancéiens :

**9 professeurs strasbourgeois** (sur les 11)  
(2 restent à Strasbourg)

**4 agrégés strasbourgeois** nommés immédiatement

**3 professeurs nancéiens** maintenus

# Evolution des 11 professeurs nancéiens

3 gardent leur chaire à la nouvelle Faculté

**Edmond SIMONIN** (*directeur*) : clinique chirurgicale

**Victor PARISOT** : clinique médicale

**Nicolas BLONDOT** : chimie, pharmacologie, toxicologie

2 nommés professeurs adjoints (puis avec chaire en 1879 - 5 ans après)

**Émile POINCARÉ** : anatomie et physiologie (*puis professeur d'hygiène*)

**Edmond LALLEMENT** : anatomie et physiologie (*puis professeur d'anatomie*)  
(remplacement de Léon PARISOT - mort en 1871)

6 nommés professeurs adjoints et le resteront

Émile PARISOT : clinique chirurgicale

Edouard BECHET : pathologie chirurgicale

Jean-Pierre XARDEL : clinique médicale

Charles DEMANGE : pathologie médicale

Charles GRANDJEAN : histoire naturelle, matière médicale et thérapeutique

Pierre ROUSSEL : accouchements, maladies des femmes et enfants

# Recrutement

## par concours dans les Facultés

### **Agrégation**

concours tous les 3 ans (statut 1857)

2 épreuves : préparatoires (4 matières générales communes)  
et définitives (spécifiques à la section)

### **Professorat**

combats ardu



**Présentation  
de 19 personnalités  
remarquables**

5 Nancéiens, 14 Strasbourgeois

# Pour en savoir plus :

un ouvrage récent en deux volumes

## LES CENT CINQUANTE ANS de la Faculté de médecine de Nancy

*De sa renaissance en 1872  
jusqu'à l'aube du 21ème siècle*



Bernard LEGRAS

*Textes rassemblés et mis en forme par l'auteur*

Préfaces de Marc Braun, Mathieu Klein, Christian Rabaud,  
Jacques Roland et Jean Sibilia

*L'histoire, les activités médicales,...*

## LES CENT CINQUANTE ANS de la Faculté de médecine de Nancy

*Les professeurs décédés  
1872-2022*



Bernard LEGRAS

*Textes rassemblés et mis en forme par l'auteur*

Préfaces de Laurent Hénart et Michel Schmitt

*Plus de 400 professeurs avec éloges, textes..*

# Présentation de 5 Nancéiens

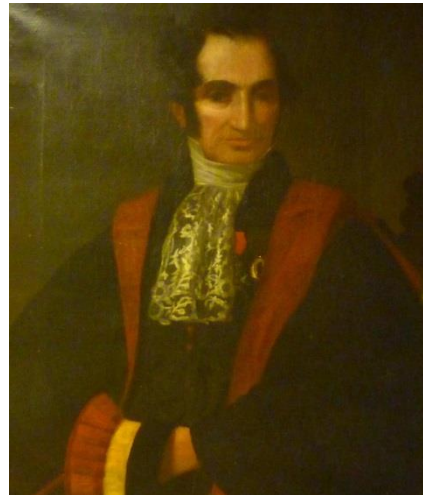
- Edmond SIMONIN
- Victor PARISOT
- Nicolas BLONDLOT
  
- Émile POINCARÉ
- Edmond LALLEMENT

# Famille des SIMONIN

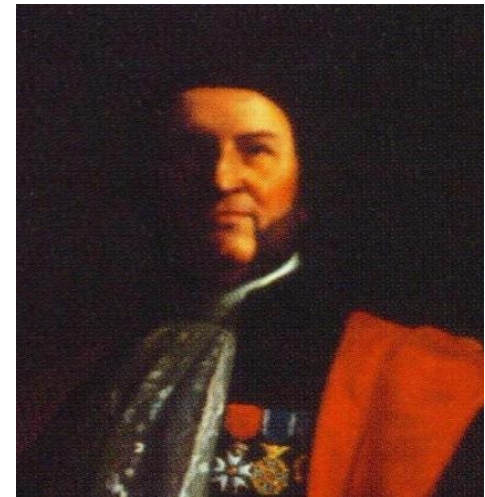
chirurgiens nancéiens



**Jean-Baptiste père**  
1750-1836  
*Professeur à l'Ecole*



**Jean-Baptiste fils**  
1785-1870  
*Directeur de l'Ecole*



**Jean-Baptiste Edmond**  
1812-1884  
*Directeur de l'Ecole*

3 tableaux au musée de la Faculté

# 1) Edmond SIMONIN (1812–1884)

## chirurgie



Portrait de Jules Wielhorski

Simonin termine sa scolarité médicale à Paris où il devient l'élève de Velpeau et de Morel.

**Directeur de l'Ecole de médecine** à 38 ans (1850 à 1872) puis Professeur à la Faculté.

Il dirige la **clinique chirurgicale A** (1872 à 1879).

Un des premiers en France à se servir du nouveau procédé **d'anesthésie générale** (1846).

Publie un **traité** considérable sur l'emploi de l'éther et du chloroforme.

**Un pionnier** de l'anesthésie par inhalation.

Secrétaire perpétuel de l'Académie de Stanislas pendant de nombreuses années.

## 2) Victor PARISOT (1811–1895)

médecine



Médaille  
(musée)

Dirige la clinique médicale à 35 ans  
(Ecole).  
Chaire gardée à la Faculté en 1872.

Travaux principaux sur la **fièvre  
typhoïde**.

# 3) Nicolas BLONDLOT (1808–1877)

## chimie



Portrait d'Eugène Feyen  
(musée)



rue « des » Blondlot (père et fils)  
située près de la visitation à Nancy

René, physicien, fils de Nicolas, mais père malheureux des rayons N  
– N pour Nancy – rayons qui n'ont pas existé.

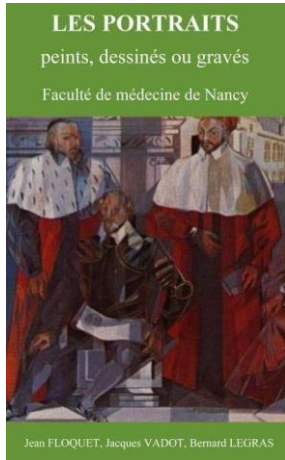
Né à Charmes  
Etudes médicales à Paris  
(major à l'internat)  
Elève à Paris de Dupuytren.

Revient à Nancy pour se consacrer à la physiologie expérimentale et à la chimie.

**Travaux** sur la physiologie digestive et la toxicologie.

On lui rend hommage par une rue à son nom, transformée plus tard en hommage au père et au fils.

# Trois tableaux d'Eugène Feyen (1815-1908) au musée de la Faculté



*Auteurs :  
Floquet, Vadot, Legras*



*Jean-François  
Bonfils  
(1798-1831)*



*Jean-Louis  
Bonfils  
(1804-1845)*



*Le patrimoine artistique et historique hospitalo-  
universitaire de Nancy  
Auteurs : Larcen, Labrude, Floquet, Legras*



*Nicolas  
Blondlot  
(1808-1877)*



# Le musée de la santé de Lorraine

*L'Association des amis du musée* (Président P. Labrude, Conservateur P. Wernert)



Musée **d'art** (tableaux, bustes..) et de **matériel**

Conseil d'administration avec des médecins :  
Pr. Floquet (*fondateur avec le doyen Grignon*)  
Dr. Vadot (*fondateur*)  
Pr. Schmutz (*ex-président*)  
Pr. Crance  
Pr. Deschamps  
Pr. Legras

*Quelques tableaux du musée dans la salle du conseil*



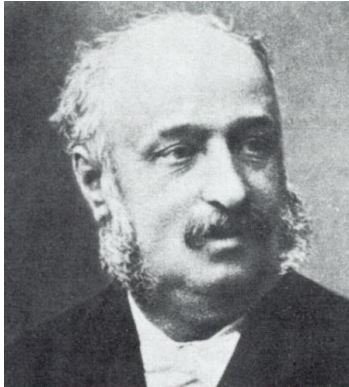
*L'actuelle salle d'exposition du musée*



*Site internet  
du musée  
(B. Legras)*

## 4) Émile POINCARÉ (1828–1892)

prof. adjoint (physiologie) puis titulaire en hygiène (1879)



Père d'Henri et oncle de Raymond.

Crée le laboratoire d'hygiène en 1880.

**Trois ouvrages importants :**

- *Leçons sur la physiologie normale et pathologique du système nerveux,*
- *Le système nerveux périphérique* (3 volumes : 1874-1876)
- *Traité d'hygiène industrielle à l'usage des médecins et des membres du conseil d'hygiène* (1886).

## 5) Edmond LALLEMENT (1838–1889)

anatomie (prof. adjoint puis titulaire en 1879)



Carrière brillante mais décès précoce à 50 ans.  
Premier au concours de l'internat de Paris.

Passionné par les questions d'hygiène (créé le bureau  
municipal d'hygiène).  
Président de l'Académie de Stanislas.

# Présentation des 9 professeurs venus de Strasbourg

## *Rangement par catégorie (âge en 1872)*

<b>Daniel BACH</b> (63)	pathologie externe
<b>Eugène MICHEL</b> (53)	médecine opératoire
<b>Philippe RIGAUD</b> (67)	clinique chirurgicale
<b>Joseph STOLTZ</b> ( <i>1<sup>er</sup> Doyen à Nancy</i> ) (69)	obstétrique (et chirurgie)
<b>Léon COZE</b> (53)	thérapeutique et matière médicale
<b>Matthieu HIRTZ</b> (63)	clinique médicale
<b>Gabriel TOURDES</b> ( <i>2<sup>ème</sup> Doyen</i> ) (62)	médecine légale
<b>Charles MOREL</b> (50)	anatomie
<b>Jean-François RAMEAUX</b> (67)	physique et hygiène

## *Présentation individuelle suivante par ordre alphabétique*

## 6) Daniel BACH (1809–1886) chirurgie



Bach est né à Soultz dans le Haut-Rhin.

Agrégé de chirurgie à 25 ans.

Chirurgien remarquable et anatomiste éprouvé.

Il décrit la structure des canaux galactophores du sein et le système veineux rachidien.

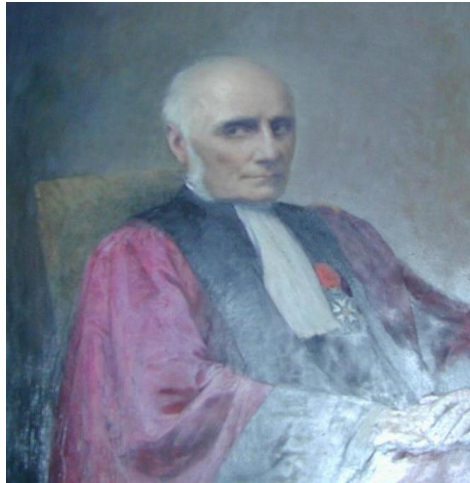
Il prend une retraite anticipée : en 1880, il regagne son Alsace natale.

# 7) Léon COZE (1819–1896)

médecine (matière médicale et thérapeutique)



Portrait de Jean-Mathias Schiff  
(musée)



**Grande lignée** (père et grand-père doyens).  
Agrégé à 35 ans, il prend la succession de son père en 1958 à 39 ans.

Il s'intéresse aux substances médicales (par ex la strychnine) et au BK.

Homme de laboratoire, il établit avec FELZ la nature microbienne de la plupart des maladies infectieuses.

**Un précurseur de la bactériologie.**

Assesseur du doyen STOLZ, il **organise** la nouvelle faculté de médecine de Nancy.

## 8) Mathieu HIRTZ (1809–1878)

médecine (clinique médicale)



Excellent clinicien

Nombreuses **recherches originales** :  
affections pulmonaires, agents  
thérapeutiques, ...  
(études sur l'aconit, le datura, la digitale..).

Carrière courte à Nancy :  
ennuis de santé, il laisse sa place à Bernheim.

## 9) Eugène MICHEL (1819–1883) chirurgie (médecine opératoire)



Agrégé à 30 ans (anatomie et physiologie).

Rédige un volumineux traité intitulé « du microscope, de ses applications à l'anatomie pathologique, au diagnostic et au traitement des maladies ».

Puis, il s'oriente vers la chirurgie..

Publie de nombreux mémoires dans **divers domaines**, par ex :

- tumeurs (origine, développement et classification)
- embolies de l'artère pulmonaire.

En 1872, il enseigne la médecine opératoire jusqu'en 79, date à laquelle il passe à la direction de la clinique chirurgicale A.

La maladie brise sa carrière, à 64 ans, 4 ans à peine plus tard.



# 10) Charles MOREL (1822–1884)

## anatomie puis histologie



Morel est d'abord un anatomiste : son **manuel de l'anatomiste** (écrit en collaboration avec Mathias Duval) est resté longtemps un classique.

C'est un **novateur** : dès son installation à Nancy, il assure un enseignement théorique et pratique d'anatomie microscopique et développe cette nouvelle science. Il devient le **premier titulaire de la chaire d'histologie** créée en 1879 à Nancy.

En 1864, il publie le **premier traité d'histologie humaine normale et pathologique** de langue française (rédigé avec la collaboration d'un médecin militaire : Jean-Antoine Villemin, qui a démontré la transmissibilité de la tuberculose).

Meurt en pleine activité à 62 ans.

# 11) Jean-François RAMEAUX (1805–1878)

## hygiène et physique



Docteur en mathématiques puis médecin à Paris.

A 34 ans, agrégé en physique et chimie. puis professeur la même année en hygiène et physique (décès du titulaire).

Etudie les rapports entre les fonctions physiologiques et les dimensions de l'individu (poids, taille,..). Montre l'importance de la **surface corporelle**.

Il meurt à 72 ans en pleine activité.

## 12) Philippe RIGAUD (1805–1881) chirurgie



Rigaud est né à Montpellier ; il fait ses études médicales à Paris et devient agrégé de chirurgie à 34 ans.

Deux ans plus tard, deux chaires se libèrent à Strasbourg, il réussit en même temps que Sédillot.

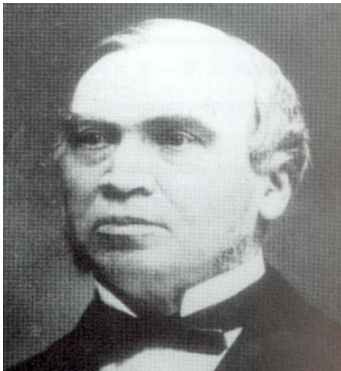
Etude de **sujets très divers**, par ex :

- extirpation du calcanéum, de la clavicule,..
- dilatation des rétrécissements de l'urètre,
- hernies étranglées,

A Nancy, dirige la **clinique chirurgicale B**, jusqu'à 75 ans.

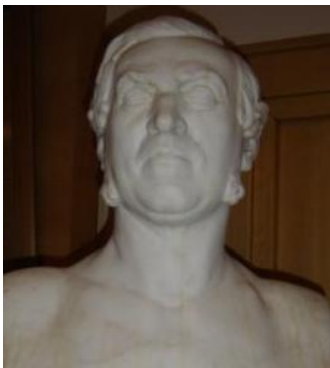
# 13) Joseph STOLTZ (1803–1896)

obstétrique - 1<sup>er</sup> doyen à Nancy (1872-1879)



Stoltz est le premier doyen de la Faculté de médecine de Nancy, le dernier doyen de la Faculté de médecine de Strasbourg. Peu de carrières furent plus brillantes que la sienne.

Agrégé à 26 ans, professeur de la Clinique d'accouchements à 31 ans ! Ce fut l'un des premiers accoucheurs de son temps. Stoltz a été comblé d'honneurs : associé national de l'Académie de médecine, membre de plusieurs sociétés scientifiques étrangères, commandeur de la Légion d'honneur...



Buste de Philippe Grass  
(musée)

**Travaux considérables** : il introduisit la technique de l'accouchement prématuré provoqué en cas de rétrécissement pelvien. Il améliora le forceps.

Dès 1872, il s'attache à la **réorganisation** de la Faculté de Médecine de Nancy.

Président du premier Comité de rédaction de la **Revue Médicale de l'Est**, fondée en 1874.

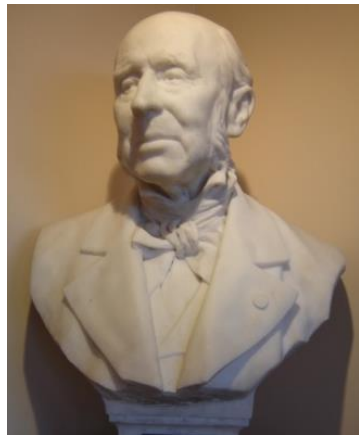
# 14) Gabriel TOURDES (1810–1900)

médecine légale – 2ème doyen (1879-1888)



Fils d'un père, professeur en pathologie et hygiène. Agrégé à 25 ans, il occupe la Chaire de Médecine légale de Strasbourg à 30 ans. Puis la même chaire à Nancy.

**Travaux en matière de thanatologie** qui lui donneront une notoriété internationale (par ex, il précise les signes à observer pour affirmer le décès).



A Nancy, rapporteur d'une **commission** qui élaborera le programme à suivre **pour construire l'hôpital civil** (qui deviendra ensuite l'hôpital central).

Sous son décanat, l'hôpital civil a été inauguré.

Buste d'Ernest Bussière  
(musée)

# Présentation des 9 Agrégés venus de Strasbourg

*Par ordre alphabétique et (âge en 1872)*

## Quatre reçoivent une chaire à Nancy tout de suite

Henri <b>BEAUNIS</b> (42)	physiologie
Louis <b>ENGEL</b> (51)	botanique
Victor <b>FELTZ</b> (37)	anatomie
Louis-Emile <b>HECHT</b> (42)	pathologie

## Cinq sont nommés professeurs plus tard

Hippolyte <b>BERNHEIM</b> (32) *	médecine
Frédéric <b>GROSS</b> (28) *	chirurgie
François-Joseph <b>HERRGOTT</b> (58)	obstétrique
Ferdinand <b>MONOYER</b> (36)	physique
Eugène <b>RITTER</b> (35)	chimie

*Présentation individuelle de 5 enseignants (noms en rouge)*

# 15) Henri BEAUNIS (1830–1921)

## physiologie



Etudes de médecine à Rouen (où habitaient ses parents) puis Paris puis Montpellier (son père y est nommé). Reçu au Val de Grace. Vient à Strasbourg comme répétiteur à l'Ecole du Service de Santé militaire. Agrégé en 1863 (33 ans). En 72, nommé professeur (chaire vacante laissée par Küss).

### Ouvrages de référence :

Traité d'anatomie avec Bouchard (1867 – 4 éditions).

Les Nouveaux éléments de physiologie (1876 – 3 éditions).

Domaine de recherche : système nerveux.

S'intéresse beaucoup à l'**hypnotisme avec Bernheim** (1883).

Recherche des mesures physiologiques au cours de l'hypnose (par ex la force musculaire).

Retraite en 1892 (64 ans - raisons de santé) mais meurt à 92 ans ! Il publie de **nombreuses œuvres littéraires**. (début à 23 ans par une « ode à Molière »).

# 16) François-Joseph HERRGOTT (1814–1907)

## obstétrique

Elève de Sédillot.

Agrégé en 1853. Successeur de Stoltz en 1876.



**Grand accoucheur, excellent chirurgien.** L'un des premiers adeptes de l'**anesthésie** au chloroforme (1838).

Travaux les plus importants :

- Chirurgie gynécologique (traitement des fistules vésico-vaginales

- amélioration du spéculum

- Chirurgie infantile (traitement correctif des malformations congénitales : bec de lièvre, pied bot,..).

Son fils (Alphonse) lui a succédé.

Historien : traduction de « l'Histoire de l'Obstétricie » de Jacques de Siebold (2 volumes, 340 p. et 690 p., complété par lui : 450 p.)

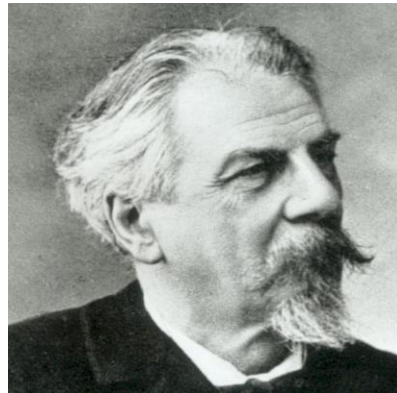


# 17) Ferdinand MONOYER (1836–1912)

physique

Dioptrie ( $\delta$ ) : unité caractérisant la valeur du verre qui corrige le défaut visuel.

(= inverse d'une longueur  
ex :  $20 \delta \rightarrow$  distance focale  
De la lentille = 5 cm )



Célèbre parce qu'il a défini la **dioptrie**.  
C'est durant son court séjour de 5 ans à Nancy qu'il publie divers articles sur cette unité internationale.  
Parti ensuite à **Lyon**.

Pour terminer

**deux agrégés**

**devenus des gloires de la Faculté**

**Frédéric Gross**

**Hippolyte Bernheim**

# 18) Frédéric GROSS (1844–1927)

chirurgie – 4ème doyen (1898-1913)



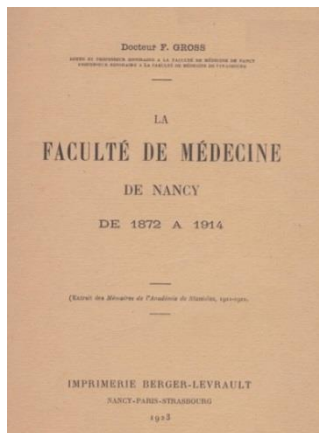
Après Stotz, Tourdes, Heydenreich (né à Strasbourg mais agrégé à Paris), Gross est le quatrième doyen (15 ans !).

Une des figures très marquantes de la Faculté de Médecine de Nancy.

Son décanat est **une brillante période pour la faculté.**

Grâce à ses efforts, la construction de la faculté de médecine fut réalisée rue Lionnois.

On lui doit aussi la fondation de l'institut dentaire.





## Frédéric GROSS



Né à Strasbourg en 1844. Elève de Sédillot, il est nommé agrégé de chirurgie à Strasbourg en 1869 (25 ans).

En 1872, après la guerre, il reprend ses fonctions d'agrégé à Nancy (28 ans).

Chargé de la clinique ophtalmologique, puis nommé en 1879 professeur de médecine opératoire et 2 ans plus tard professeur de la clinique chirurgicale B (pendant 33 ans).

**Œuvre scientifique considérable** : nombreuses techniques opératoires concernant la chirurgie gastrique et abdominale, la rhinoplastie, les trépanations, la chirurgie des membres, la gynécologie.

Le premier en France, il introduit dans son service, **la méthode de Lister**.

En 1879, il fait paraître une monographie intitulée « **la méthode antiseptique** ». Aussi un des premiers à lui substituer l'asepsie.

En 1874, il fonde la **revue médicale de l'Est** dont il fut longtemps l'animateur.

En 1898, il est élu doyen, poste qu'il occupera **15 ans** jusqu'à la retraite.

En octobre 1927, il ressentit un malaise au retour d'une visite dans les Hôpitaux et comme l'écrivit le doyen **Beau** : « *ce grand lutteur tomba, pour ne plus se relever* ».

# 19) Hippolyte BERNHEIM (1840–1919) médecine



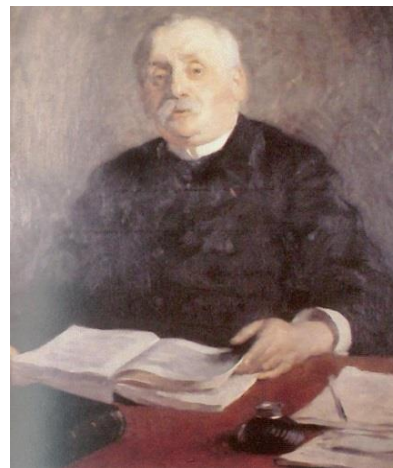
## Une des gloires de Nancy

Comme pour l'art et l'architecture, il y eut une « **Ecole de Nancy** » pour la médecine, traitant de **psycho-physiologie**. Ce courant fut fondé par Bernheim, connu internationalement (*visite de Freud*).

*Rue à son nom à Nancy  
de l'avenue de la Garenne à l'avenue du Général Leclerc.*



Bas-relief  
d'Ernest Bussière  
(musée)



Portrait par  
Victor Prouvé  
(musée)

# Hippolyte BERNHEIM

Agrégé de médecine à **Strasbourg** (28 ans). En 1872 (32 ans), il rejoint Nancy.

En 1878 (à 38 ans), il occupe la chaire de Clinique médicale.

En 1882, il s'intéresse particulièrement au travail du docteur **Liébeault**, médecin généraliste de quartier car adepte du magnétisme et de l'hypnose. Sur les bases des résultats de Liébeault, Bernheim étudie scientifiquement ces sujets et écrit des **ouvrages de référence**.

En 1886, il publie « *De la suggestion et de ses applications à la thérapeutique* » et en 91, « *Hypnotisme, suggestion, psychothérapie* ».

En 1889, Bernheim reçoit la visite de **Freud** (33 ans) qui traduira son livre sur l'hypnotisme en allemand.

Une **controverse** fameuse l'oppose à Charcot à propos de la suggestibilité.

Bernheim est aussi un **grand interniste** : il s'intéresse à tous les domaines de la médecine avec un penchant pour la **cardiologie** : il décrit les signes de l'asystolie en les rapportant à leur véritable cause. Ce syndrome porte son nom.

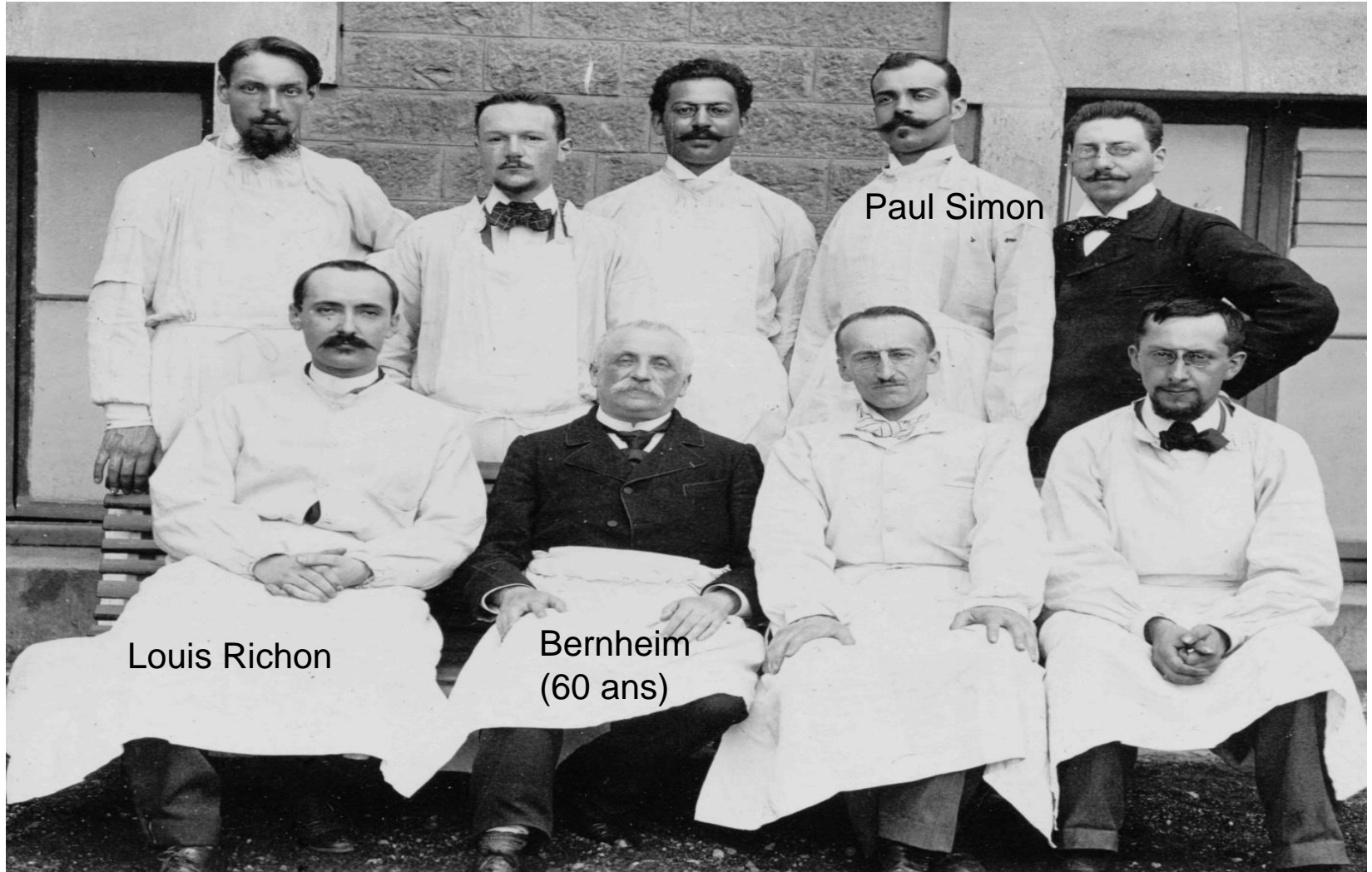


Liébeault



Dédicacée à  
Freud (1889)  
« C'est un  
jeune homme  
intelligent »

## BERNHEIM et ses élèves (1900)



# Hippolyte Bernheim

## Fin

Pour terminer, plus amusant, voici encore ce que dit de lui un de ses élèves (ELOGE de Paul Simon):

*Le patron avait gardé de son Alsace natale un **terrible accent** qui lui faisait remplacer les B par des P et les V par des F, particulièrement quand il parlait de **Papinski** qui lui avait « folé », il le répétait souvent, sa conception de l'hystérie et des psychonévroses.*

*Il approuvait ce qu'on lui exposait par des oui, oui, prononcés **voï**, d'où le surnom peu respectueux dont l'avaient affublé les étudiants : le **Voï** !*



# Conclusion

C'est un rendez-vous dramatique de l'histoire qui donna l'occasion à Nancy de retrouver sa Faculté de médecine.

Ce fut Nancy, ville patriote, ville symbole du combat des frontières, qui fut choisie. Mais, **elle était prête** grâce à une Ecole préparatoire et des enseignants de qualité.

**Nancy doit beaucoup à Strasbourg** et le lui rendra à la fin de la Grande Guerre en la renforçant avec des professeurs remarquables : Bouin, Ancel et Sencert.

# Autres informations :

## un site internet et un petit ouvrage



**médecins de Nancy**

**TEXTES :**  
 par auteur par catégorie  
**PATRIMOINE :**  
 hôpitaux musée  
 ----- PHOTOS -----

**PROFESSEURS :**  
 LISTE alphabétique  
 par décès - par naissance  
 par discipline  
 diaporamas  
 honoraires autres  
 listes diverses

**INTERNES :**  
**PHOTOS DE PROMOTIONS**  
 Noms  
 par année alphabétique  
 par année (depuis 1997)  
 alphabétique (2007-2013)  
 2ème ANNEE :  
**PHOTOS DE PROMOTIONS**  
 Noms  
 1925-1950 1993-2000  
 2001-2005 2006-2010  
 2011-2015

**AUTRES PHOTOS :**  
 étudiants services...

**DIVERS :**  
 presse anecdotes  
 remerciements

Réalisation Pr. B. Legras

LA MÉDECINE HOSPITALO-UNIVERSITAIRE A NANCY depuis 1872

**Nouveauté**  
 15 novembre 2022

Brief historique Professeurs décédés (diaporama)

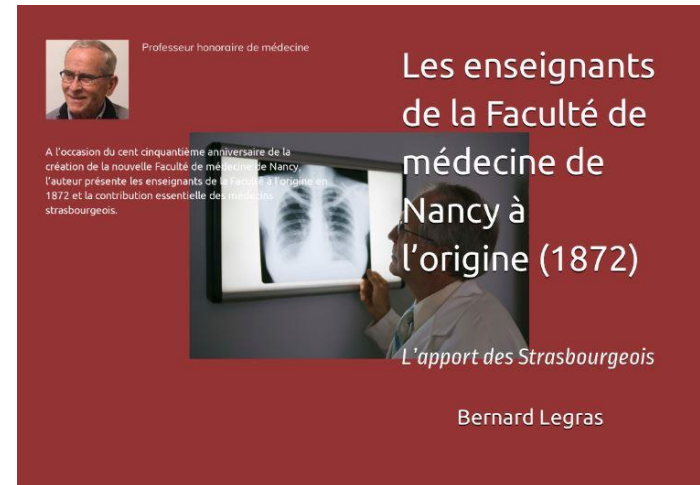
Ouvrages B. Legras Site dédié à mon père le Pr. Jean Legras

Ouvrages B. Legras Site Musée de la Santé de Lorraine

Visiteurs **00016640** depuis le 3/10/21

[www.professeurs-medecine-nancy.fr](http://www.professeurs-medecine-nancy.fr)

Créé en 2004 par B. Legras (environ un millier de visiteurs / mois)



Professeur honoraire de médecine

Les enseignants de la Faculté de médecine de Nancy à l'origine (1872)

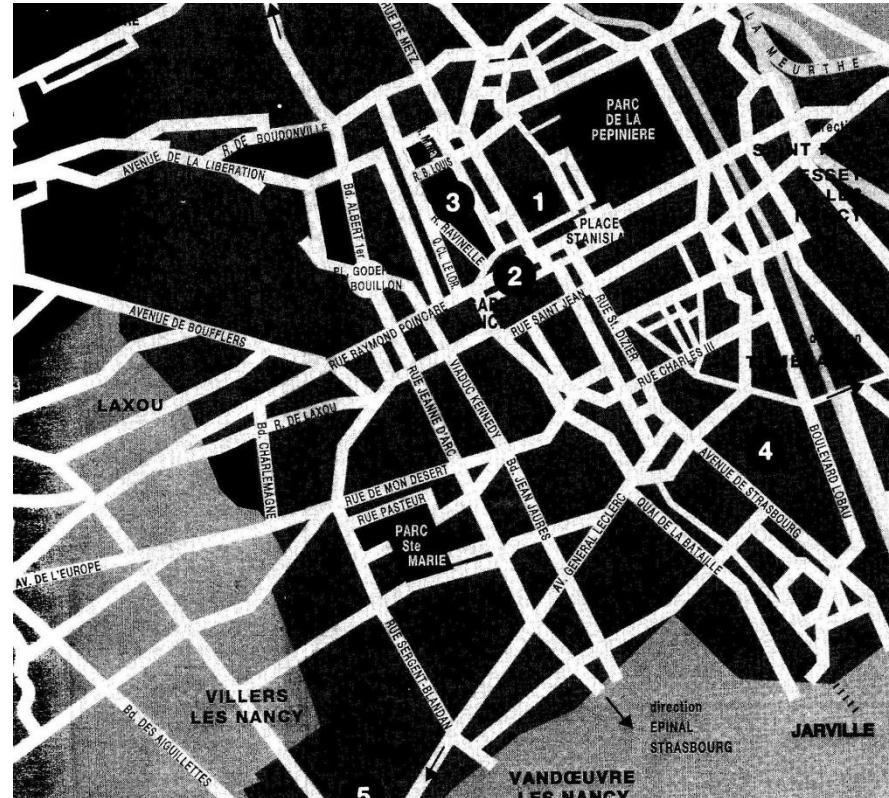
A l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la création de la nouvelle Faculté de médecine de Nancy, l'auteur présente les enseignants de la faculté à l'origine en 1872 et la contribution essentielle des professeurs strasbourgeois.

L'apport des Strasbourgeois

Bernard Legras

Ouvrage (111 p.)

# Les différents emplacements de la Faculté de médecine



- 1768 : musée des Beaux-Arts (no 1)
- 1778 : bibliothèque municipale (no 2)
- 1872 : palais de l'Académie, place Carnot (no 3)
- 1896 : rue Lionnois (no 4)
- 1975 : plateau de Brabois (no 5)

# Préface de Jean Sibilia, doyen de la Faculté de médecine de Strasbourg (ouvrage de B. Legras : *Les 150 ans de la Faculté de médecine de Nancy*)

## Extrait

- L'histoire des Facultés de médecine de Nancy et de Strasbourg s'entremêle dans un destin qui a forgé l'Europe d'aujourd'hui. La défaite de la France contre la Prusse bismarckienne en 1871 a été un moment marquant de l'histoire tourmentée de l'Alsace-Lorraine. Ce moment dramatique a été fondateur car il a permis un rapprochement unique entre Strasbourg et Nancy qui sont et resteront éternellement liés par le « transfèrement » de la Faculté strasbourgeoise signé le 1er octobre 1872 par Thiers. Charles Schutzenberger avait créé l'école de médecine autonome de Strasbourg entre 1870 et 1872, rêvant d'une Université alsacienne et lorraine libre au sein d'une Allemagne réunifiée mais ce projet utopique a été refusé par le Reich. L'émergence de la *Kaiser Wilhelm Universität (Medizinische Fakultät de la Reichsuniversität von Strassburg)* a été souhaitée pour être l'expression strasbourgeoise d'une Allemagne conquérante et puissante. Cette université accueillera des médecins célèbres comme Waldeyer et Von Recklinghausen qui sont restés dans la grande histoire de la médecine.
- Le « transfèrement » de la Faculté de médecine de Strasbourg à Nancy a créé des liens de fraternité dans un contexte agité entre les universités et les écoles de médecine de cette époque. L'histoire nous apprend que cette création s'est faite dans la difficulté, marquée par des positions opportunistes et partisans de la Faculté de médecine de Montpellier et de l'école de médecine de Lyon. Au-delà de ces péripéties profondément humaines, l'école médicale nancéenne a ouvert les bras à la Faculté de médecine de Strasbourg. Cette rencontre a permis une forme de symbiose fondatrice entre les corps professoraux de nos deux villes, avec comme symbole Alexis Stoltz, dernier doyen de la Faculté de médecine de Strasbourg qui sera le premier doyen de la nouvelle Faculté de Nancy.